

Après cette promesse, dans son cœur, confirmée par un vœu, Jean, dans sa prison s'endormit paisiblement. Dans son sommeil, il eut comme une vision : il lui sembla voir la sainte Image du Rédempteur, au milieu d'une grande lumière, et entendre une voix qui lui disait : " va donc, Pelerin sincère, rends-toi sans crainte, au lieu de ton supplice. Le glaive du bourreau ne te fera aucune blessure. " Rassuré par cette vision, le condamné, au jour et à l'heure, se rendit tranquillement au lieu de son supplice. Monté sur l'estrade, l'exécuteur des hautes œuvres lui mit la tête sous la fatale machine. Un premier coup porté avec vigueur, resta sans résultat : le bourreau, avec violence en répéta un second et un troisième. Le patient restait insensible et immobile. Le bourreau, tout saisi regarde le terrible couteau et il voit que le tranchant en est émoussé comme s'il avait frappé longtemps sur une dure pierre. La foule des spectateurs était saisie, comme le bourreau lui-même et tous s'écrièrent : Prodige, miracle ! Il est innocent ! Il est innocent !

On constata juridiquement le prodige ; et le couteau de la guillotine, témoin du miracle repose encore là, à la chapelle du Crucifix, sous une petite grille en métal doré !

C'était à l'époque de la croisade, prêchée par St. Bernard, et qui eut une si malheureuse issue, à cause des interminables discordes des princes chrétiens, et surtout de la vie scandaleuse d'un très grand nombre des combattants ! Conrad, allemand de nation, gisait sur un lit de douleur. La maladie qui le travaillait depuis l'année précédente, était une paralysie, avec attraction musculaire, et dessèchement des membres : le pauvre malade était sans espoir : sa maladie était incurable. Une nuit, il lui sembla voir un homme d'une